

## DISCOURS V

SUR LA ROYNE DE FRANCE ET DE NAVARRE,  
MARGUERITE,

FILLE UNIQUE MAINTENANT ET SEULE RESTÉE DE LA MAISON  
DE FRANCE <sup>1</sup>.

**Q**uand bien je considere les miseres et malles adventures de ceste belle royne d'Escosse, de laquelle j'ay parlé cy devant, et d'autres princesses et dames que je ne nommeray, de peur, par telle disgression, gaster mon discours avec celuy de la royne de Navarre de qui je parle maintenant, n'estant pour lors encor royne de France, je ne puis croire autrement que la

1. Marguerite de Valois, reine de Navarre, première femme de Henri IV, née en 1551, morte le 27 mars 1615. — Les réflexions que ce discours a inspirées à Marguerite méritent d'être consignées ici, telles qu'elles se trouvent au commencement de ses *Mémoires*. Marguerite a dédié son livre à Branthôme : « Je louerois davantage votre œuvre si elle ne me louoit tant, ne voulant qu'on attribue la louange que j'en ferois plustost à la *phylastie* (φιλαστια, *l'amour-propre*) qu'à la raison, ni que l'on pense que, comme Themistocle, j'estime celuy dire le mieux qui me loue le plus. C'est un commun vice aux femmes de se plaire aux louanges bien que non méritées... Je tiens néanmoins à beaucoup de gloire qu'un si honeste homme que vous m'aye voulu peindre d'un si riche pinceau. En ce pourtraict, l'ornement du tableau surpasse de beaucoup l'excellence de la figure que vous en avez voulu rendre le subject. Si j'ay eu quelques parties de celle que vous m'attribuez, les ennuis, les effaceant de l'extérieur, en ont aussy effacé la souvenance de ma memoire. De sorte que, me remirant en votre discours, je ferois volontiers